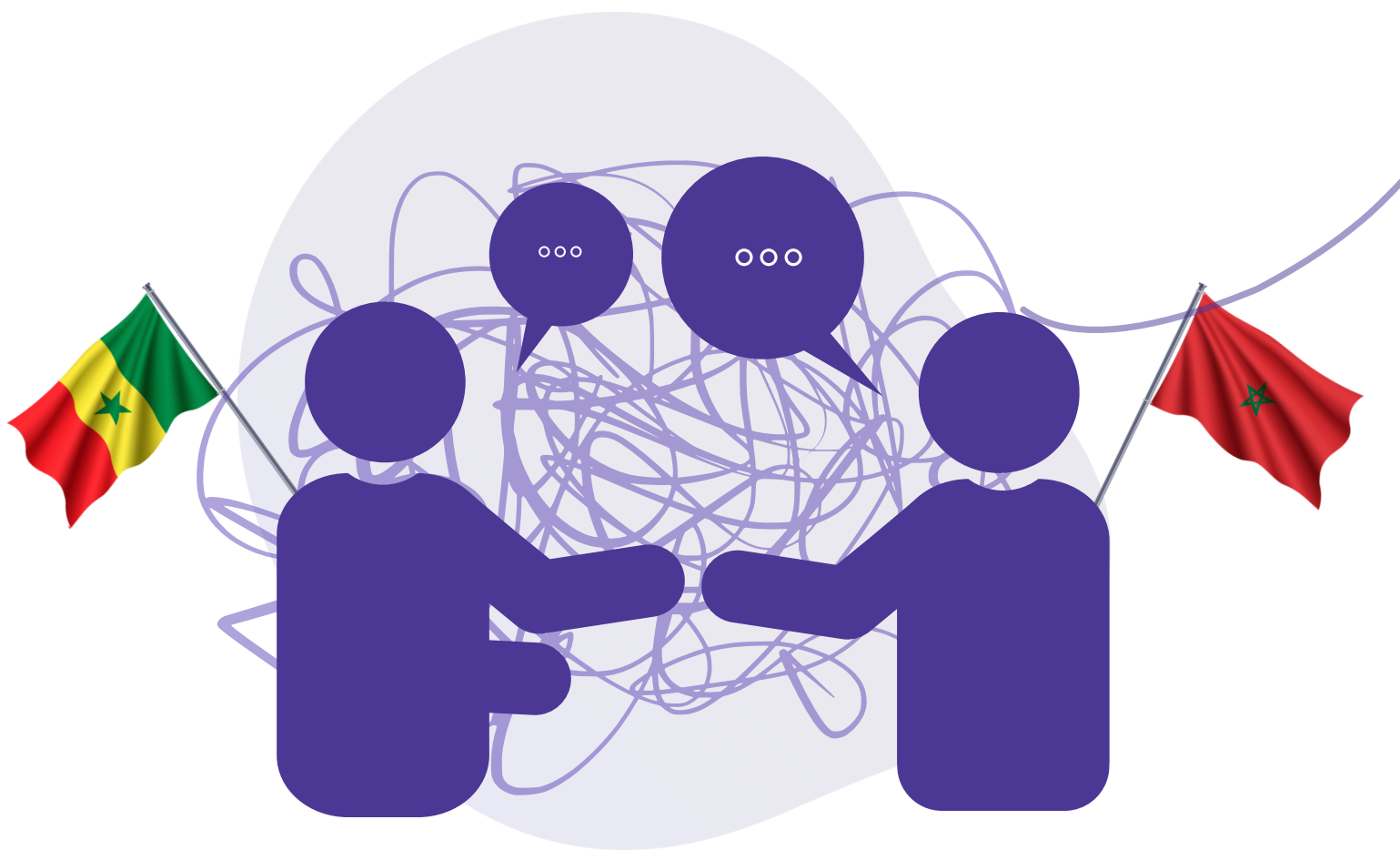


RAPPORT D'ÉCOUTE CITOYENNE

« *La Coupe et les Chaînes* »

Relations Maroc / Sénégal



Ecouter — Amplifier — Débattre

Document produit par l'Observatoire Polaris — Laboratoire IA | Intelligence Civique
Analyse fondée sur 4 683 posts et commentaires citoyens collectés sur des pages Facebook
sénégalaises

I. PRÉSENTATION DU CORPUS ET AMBITION DE L'ÉTUDE

Le 18 janvier 2026, au terme d'une finale de la Coupe d'Afrique des Nations disputée sur le sol marocain, le Sénégal remportait son deuxième titre continental face au pays organisateur. Ce résultat, acquis dans des circonstances dramatiques — retrait de l'équipe du Sénégal du terrain, [incidents entre supporters](#), a déclenché une onde de choc qui a traversé les réseaux sociaux des deux pays, et tout particulièrement l'espace numérique sénégalais, avec une violence de ton rarement observée à cette échelle.

L'**Observatoire Polaris**, think tank d'écoute citoyenne de Polaris-Asso, a collecté entre le 1er janvier et le **17 février 2026**, sur **200** pages Facebook officielles et médiatiques où se déroulent les grands débats citoyens au Sénégal, un corpus de **4 683** posts et commentaires portant spécifiquement sur les relations entre le Maroc et le Sénégal dans le sillage de cet événement. Ce corpus a été extrait d'un flux mensuel de plus de **500 000** commentaires anonymes analysés par l'Observatoire.

L'ambition de cette étude est triple : **écouter** la parole citoyenne brute telle qu'elle s'exprime sur les pages Facebook sénégalaises les plus actives ; **décrypter** les lignes de fracture idéologique, les postures symboliques et les signaux faibles de radicalisation ; **mettre en débat** les implications politiques, diplomatiques et sociales de cette crise pour les décideurs, les journalistes et les chercheurs.

Le corpus mobilise des émetteurs très divers : institutions publiques, médias, pages d'organisations, hommes politiques, et dans l'immense majorité des cas, des citoyens anonymes dont la parole spontanée constitue le matériau principal de l'analyse.

II. STATISTIQUES DU CORPUS

Profil linguistique et volume temporel

Le corpus de 4 683 unités textuelles se décompose selon trois grandes catégories linguistiques :

Langue	Estimation du volume	% du corpus	Caractéristiques
Français	~2 620 posts	~56%	Médias officiels, politiques, citoyens diplômés, diaspora
Wolof / Français-Wolof (code-switching)	~1 730 posts	~37%	Citoyens ordinaires, jeunesse urbaine, commentaires émotionnels
Wolof pur	~333 posts	~7%	Réactions primaires, colère, proximité communautaire

Le code-switching français-wolof est un marqueur fort de l'authenticité citoyenne : les commentaires les plus intenses émotionnellement basculent spontanément vers le wolof, signe d'une appropriation identitaire de la crise. Des séquences comme « Lidieuntil sounou supporter yi thia Maroc » (« Occupez-vous de nos supporters détenus au Maroc »), « Libérez nos frères supporters » illustrent parfaitement cette dynamique.

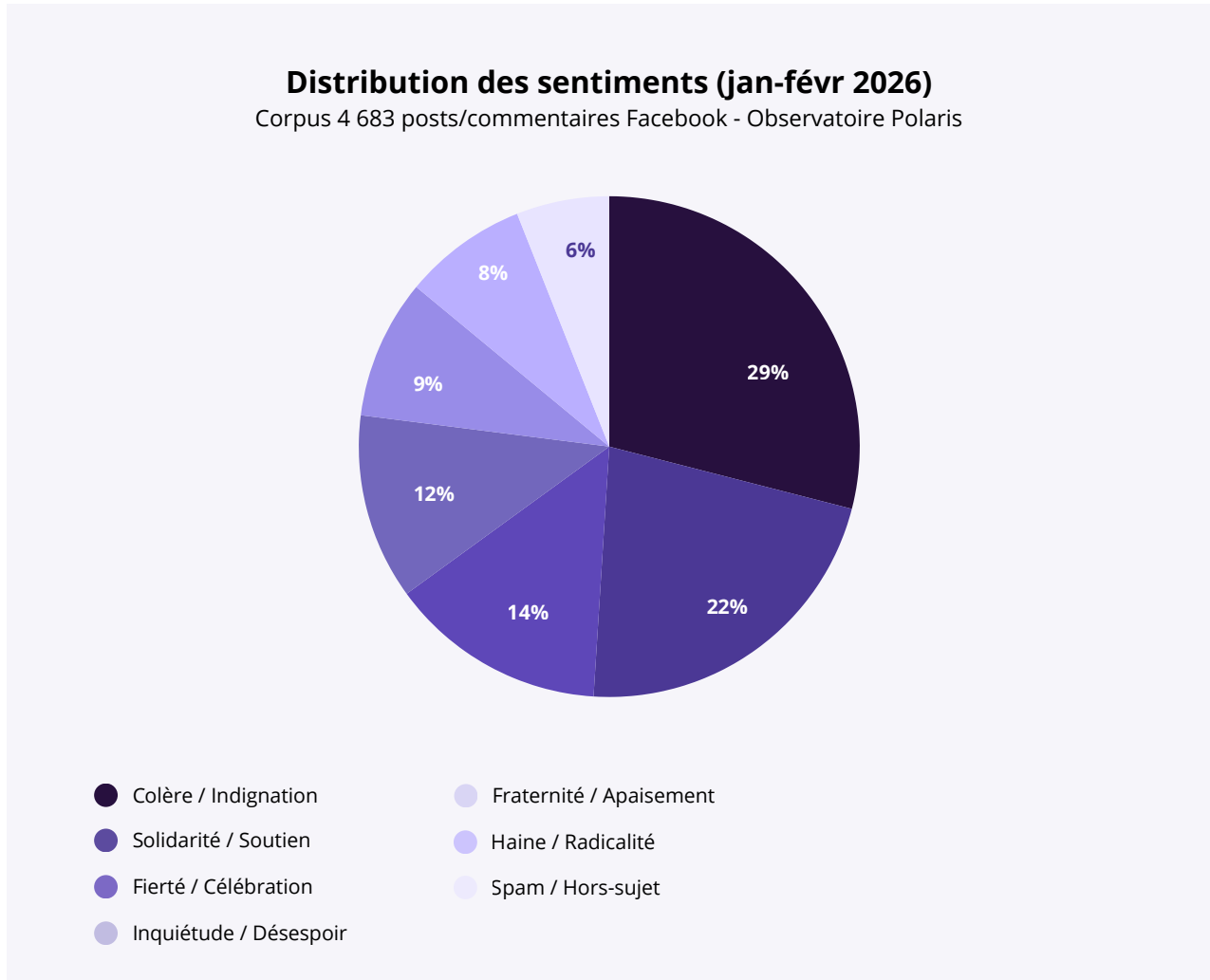
Profil des sources

Source	Nature	Nb estimé
Unknow	Citoyens anonymes	~4 410 (94,2%)
Seneweb.com	Grand média en ligne	~38
Primature du Sénégal	Exécutif	~8
Ministère de l'Éducation	Exécutif	~4
Le Soleil	Presse nationale	~5
Figures politiques (Abdou Khadre Diokhan, PDF Officiel...)	Opposition/société civile	~12
Autres pages (Raja Club Family, coaches, etc.)	Divers	~6

La surreprésentation écrasante du citoyen anonyme (>94%) est le signal cardinal de cette étude : ce débat est avant tout un débat populaire, pas institutionnel.

III. ANALYSE DES SENTIMENTS

L'analyse sémantique et émotionnelle du corpus révèle un panorama dominé par la conflictualité affective, loin de l'euphorie sportive attendue après une victoire nationale.



● Colère / Indignation (29%)

La tonalité la plus représentée.

Elle se concentre sur la détention des supporters sénégalais, l'inaction perçue du gouvernement et les comportements jugés hostiles du Maroc.

« C'EST VRAIMENT TRISTE POUR TOUT LE SÉNÉGAL. LE MAROC C'EST PAS UN PAYS FRÈRE, JE NE CROIS PLUS À ÇA »
« Honte à nos autorités diplomatiques ».

● Solidarité / Soutien (22%)

Second sentiment dominant.

Il s'exprime principalement autour des 18 supporters détenus qualifiés d'otages, de patriotes, de guerriers et autour du soutien inter-africain (Algérie, Congo, Cameroun, Niger, Guinée).

« LIBÉREZ NOS SUPPORTEURS ! La Coupe est à Dakar, mais nos frères sont toujours dans les prisons au Maroc. »

● Fierté / Célébration (14%)

La victoire footballistique génère un sentiment de gloire nationale intense, amplifié par la formule virale : « **Le Maroc voulait écrire l'histoire, le Sénégal a pris le stylo.** » Cette fierté est cependant rapidement tempérée par la crise diplomatique.

● Inquiétude / Désespoir (12%)

L'angoisse des familles des détenus, la peur d'une escalade, le sentiment d'abandon gouvernemental.

● Fraternité / Apaisement (9%)

Une voix minoritaire mais persistante prône la désescalade : « C'était juste une finale de football rien d'autres le Maroc reste un pays frère » ; « ça ne doit pas sortir du cadre sportif nos deux pays sont des véritables alliés en Afrique. »

● Haine / Radicalité (8%)

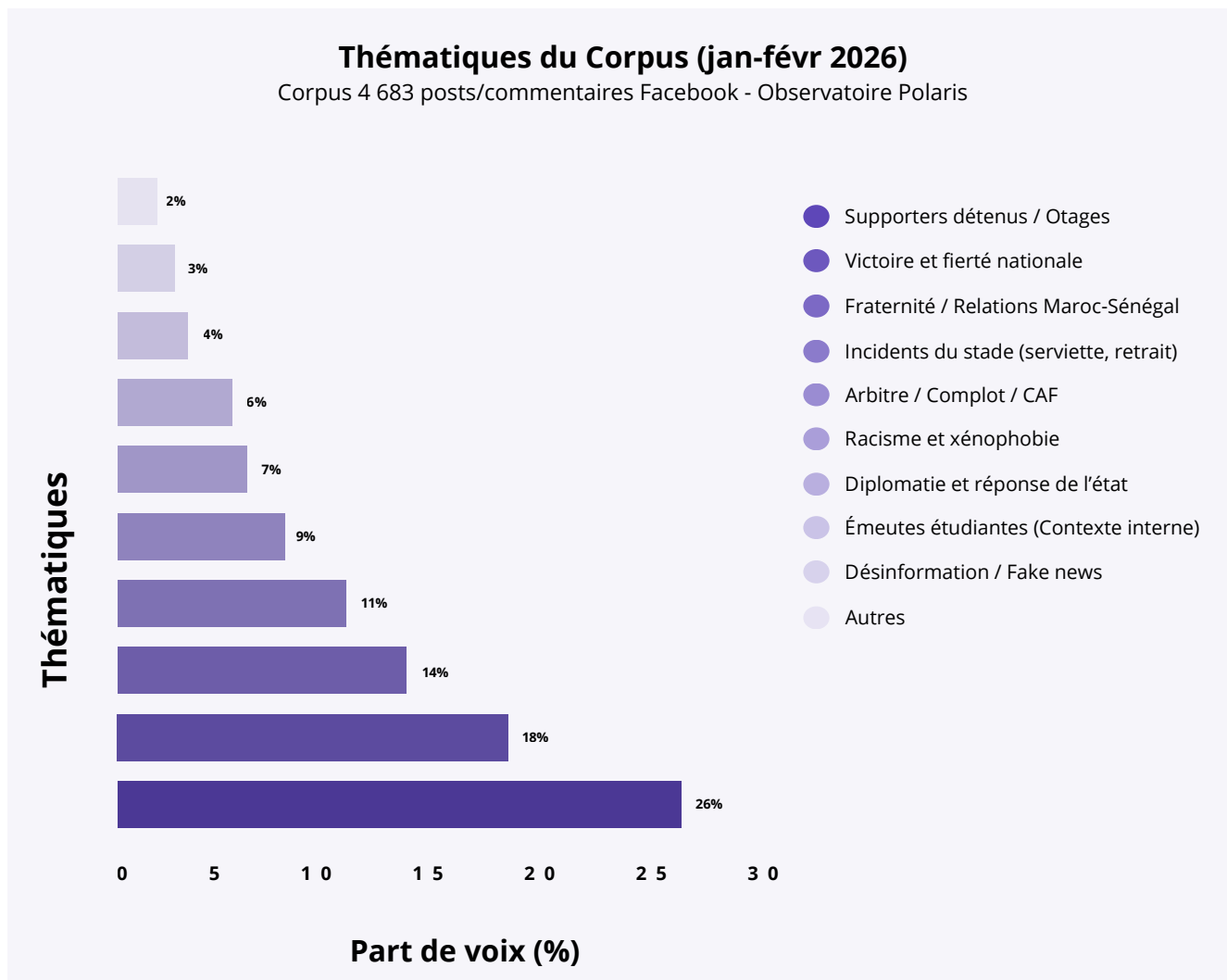
Des discours à la lisière de l'incitation : appels à emprisonner des Marocains au Sénégal, propos racistes croisés, menaces voilées.

● Spam / Hors-sujet (6%)

Posts parasites (publicités santé, VIH/SIDA, etc.) sans rapport avec le sujet analysé.

IV. CARTOGRAPHIE DES THÉMATIQUES

Dix grands foyers thématiques structurent la conversation. Loin d'être monolithique, le débat est pluriel, ramifié et évolutif selon la chronologie des événements.



1. Supporters détenus / "Les Otages" (26%)

Thématique centrale et persistante. Le terme "**otages**" supplante progressivement celui de "**détenus**" ou "**prisonniers**", signalant une sémantisation politique de la détention : les 18 supporters arrêtés ne sont plus vus comme des contrevenants mais comme des victimes d'un acte quasi-guerrier. Le mot d'ordre « **Libérez nos otages** » se répète en boucle, souvent en majuscules, parfois en wolof.

2. Victoire & fierté nationale (18%)

L'euphorie de la conquête du trophée, portée par des formules devenues virales et par des félicitations en provenance de toute l'Afrique subsaharienne. La victoire est vécue comme une revanche symbolique : « **Le Sénégal n'a pas seulement rendu le peuple sénégalais heureux, mais aussi l'Afrique noire entière.** »

3. Fraternité / Relations Maroc-Sénégal (14%)

La [relation historique](#) entre les deux pays est au cœur d'un déchirement identitaire. La confrérie Tidiane, les liens religieux, économiques et matrimoniaux sont invoqués comme boucliers contre la fracture mais aussi comme étalons de la trahison perçue.

4. Incidents du stade : [la "serviette" et le retrait](#) (11%)

L'épisode du retrait de l'équipe sénégalaise du terrain pendant la finale et le vol présumé de serviettes par des officiels marocains ont généré des milliers de commentaires. La "serviette" devient un symbole moqué, détourné, instrumentalisé par les deux camps.

5. Arbitrage, complot et CAF (9%)

Un discours conspirationniste dense : « Instructions secrètes lors de Maroc-Sénégal : les révélations chocs du patron des arbitres de la CAF » ; « **Un complot évident entre certains pays africains pour saboter le succès du Maroc.** » Ces narratifs circulent massivement sous forme de copier-coller.

6. Racisme et xénophobie (7%)

Des propos racistes circulent dans les deux sens : insultes animalières visant les supporters sénégalais de la part de certains Marocains ; réponses de même nature côté sénégalais. Ce registre constitue le point de radicalité le plus préoccupant du corpus.

7. Diplomatie & réponse de l'État (6%)

La visite du Premier ministre Ousmane Sonko au Maroc le 26 janvier 2026 est au cœur d'un débat intense sur la posture de l'État : « **Fort en théorie, nul en pratique** » ; « **3 jours au Maroc au lieu de faire sortir nos compatriotes.** »

8. Émeutes étudiantes / contexte interne (4%)

Une crise universitaire parallèle (bourses impayées, mort d'un étudiant nommé Abdoulaye Ba) se greffe sur le débat, révélant une jeunesse sénégalaise sur plusieurs fronts simultanément.

9. Désinformation / Fake news (3%)

[Fausses nouvelles](#) en circulation active : [mort présumée de Sénégalais](#), chiffres gonflés, communiqués falsifiés.

10. Autres (2%)

Posts hors-sujet, actualités diverses.

V. ÉCARTS DE PERCEPTION : POLITIQUES, MÉDIAS ET CITOYENS

L'un des enseignements les plus saillants du corpus est le fossé abyssal entre le registre officiel et la parole populaire.

Les acteurs institutionnels (Primature, ministères) produisent un discours de désescalade maîtrisé, en français normé, insistant sur la « fraternité », les « liens historiques » et la « coopération bilatérale ». [La visite de Ousmane Sonko au Maroc](#) est présentée comme un succès diplomatique. Ce registre est perçu par une large part des citoyens comme de la « diplomatie de soumission ».

Les médias locaux jouent un rôle d'amplificateur factuel : titres chocs sur les « [révélations de la CAF](#) », sur les supporters déferés au parquet, sur la [grève de la faim](#) dans les prisons marocaines. Leur traitement alimente le cycle émotionnel sans nécessairement le réguler.

Les citoyens anonymes opèrent dans un registre radicalement différent : l'urgence morale, l'immédiateté émotionnelle, l'exigence de réciprocité. Le mot "otages" jamais utilisé dans les communiqués officiels s'impose comme le lexème dominant de la narration populaire. L'écart sémantique entre "détenus" (officiel) et "otages" (citoyen) est en soi un indicateur de rupture de confiance entre gouvernants et gouvernés.

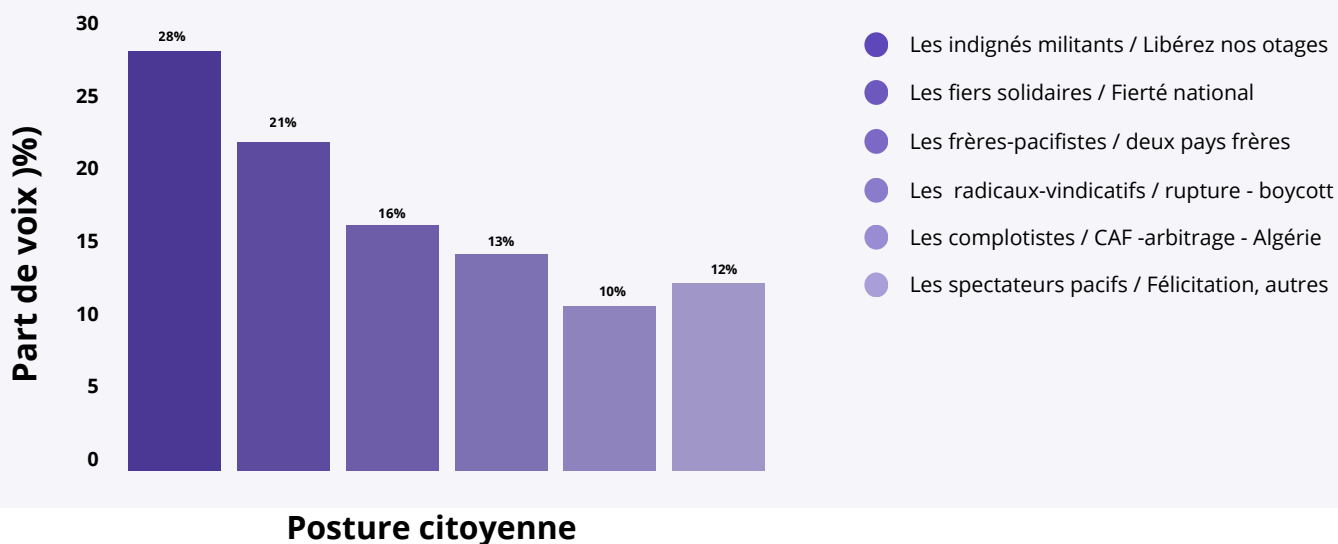
« Faut rompre les relations diplomatiques avec le Maroc »

VI. TYPOLOGIE DES POSTURES CITOYENNES

Six postures distinctes structurent l'espace discursif du corpus.

Thématiques du Corpus (jan-févr 2026)

Corpus 4 683 posts/commentaires Facebook - Observatoire Polaris



Posture	Part de voix	% sentiment dominant	Verbatims représentatifs
Les Indignés-Militants "Libérez nos otages"	28%	85% Colère/Indignation	« LIBREZ NOS OTAGES SÉNÉGALAIS » ; « C'est une prise d'otage ! » ; « Honte à notre diplomatie »
Les Fiers-Solidaires "Le stylo est sénégalais"	21%	80% Fierté/Solidarité	« Le Maroc voulait écrire l'histoire, le Sénégal a pris le stylo » ; « Félicitations nos frères lions »
Les Frères-Pacifistes "Deux pays frères"	16%	70% Fraternité	« C'était juste une finale le Maroc reste un pays frère » ; « Le Maroc et le Sénégal sont frères »
Les Radicaux-Vindictifs "Rupture et boycott"	13%	75% Haine/Radicalité	« Il faut rompre les relations diplomatiques » ; « Emprisonner 18 Marocains ici »
Les Complotistes "La CAF et l'Algérie"	10%	60% Méfiance/Haine	« Un complot évident de certains pays africains » ; « La fédération sénégalaise infiltrée par des espions algériens »
Les Spectateurs-Passifs "félicitations et neutralité"	12%	60% Neutre/Positif	« Félicitations mes frères » ; posts de soutien sans prise de position sur la crise

VII. POINTS DE RADICALITÉ ET SIGNAUX D'ALERTE

L'Observatoire Polaris identifie cinq zones de radicalité discursive préoccupantes dans ce corpus :

1. La déshumanisation par le registre animal

Des commentaires marocains comparent les supporters sénégalais à des « singes », des « chimpanzés », des « animaux de la forêt ». Des réponses sénégalaises utilisent des registres comparables. Ce registre est le marqueur le plus classique des discours de haine en ligne.

2. Les appels à la loi du talion (Gatsa Gatsa)

De nombreux commentaires appellent à « prendre des Marocains en otage au Sénégal » : « Il y a une solution très simple : prenons juste un nombre égal de Marocains vivants au Sénégal et mettons-les en prison ». Cette rhétorique de réciprocité punitive est un vecteur direct de risque pour les communautés marocaines résidant au Sénégal.

3. Le narratif complotiste algéro-occidental

Un discours circulant massivement (plus de 60 copies identiques dans le corpus) attribue la crise à « un complot algérien » ou à « des forces néocoloniales franco-algériennes » visant à ternir le Maroc. Cette désinformation coordonnée présente tous les signes d'une opération d'influence.

4. Les appels à couper les relations diplomatiques

« Il faut expulser l'ambassadeur », « couper tous les liens », « boycotter Air Maroc » : des appels de plus en plus fréquents en fin de corpus (février 2026) signalent une escalade rhétorique inquiétante.

VIII. CONCLUSION — TROIS POINTS POUR OUVRIR LE DÉBAT

1. La victoire sportive a été confisquée par la crise diplomatique.

Le Sénégal a remporté la CAN 2026, mais dans l'espace public numérique, la joie de la victoire a très rapidement été éclipsée par la crise des 18 supporters détenus. Cette substitution narrative révèle une hiérarchie morale dans la conscience populaire sénégalaise : la dignité des compatriotes prime sur la gloire collective. La gestion de la détention des supporters est devenue un test de légitimité pour le gouvernement Faye-Sonko, à un moment où celui-ci peine à répondre à d'autres demandes sociales (bourses étudiantes, chômage des jeunes).

2. La fraternité Maroc-Sénégal est structurellement fragile.

Les deux pays partagent une histoire religieuse, confrérique et diplomatique profonde. Pourtant, ce corpus révèle que cette fraternité n'est pas naturellement immunisée contre la crise sportivo-identitaire. Le football — et plus largement l'événement sportif continental — est devenu un révélateur de fractures identitaires latentes, notamment autour de la question de la hiérarchie implicite entre Afrique du Nord et Afrique subsaharienne. Le récit du « Maroc qui se croit supérieur » traverse le corpus comme un fil rouge.

3. La désinformation est un acteur à part entière de cette crise.

La présence massive de narratifs coordonnés — copier-coller du "complot algérien", fausses nouvelles sur des morts, "fake news" sur les conditions de détention — indique que l'espace informationnel de cette crise a été activement pollué. Les citoyens sénégalais, comme ceux de tout pays, ont besoin d'outils d'éducation aux médias pour distinguer l'émotion légitime de la manipulation orchestrée.

#Diplomatie #Supporters
#DIPLOMATIE #Serviettes #Otages #Sénégal #Dialogue
#CAN-2026 Sénégal #Otages #Arbitrage #Colère #Fraternité
#Supporters #Maroc #Prison #Diplomatie #Colère
#CAN-2026 #Arbitrage SÉNÉGAL #Serviettes #Supporters
#Serviettes #Fraternité #Dialogue #Colère #Conflit #Sénégal
#Sénégal #Supporters #Arbitrage #FRATERNITÉ #Serviettes
#Diplomatie #Colère #Maroc #PRISON #CAN-2026 #Diplomatie
#Otages #Serviettes Sénégal #Fraternité

Observatoire Polaris

Rapport produit le 20 février 2026 | Intelligence Citoyenne & IA

Données : corpus de 4 683 posts et commentaires Facebook, collectés entre le 1er janvier et le 17 février 2026 sur 200 pages Facebook sénégalaises.